

police 2/22

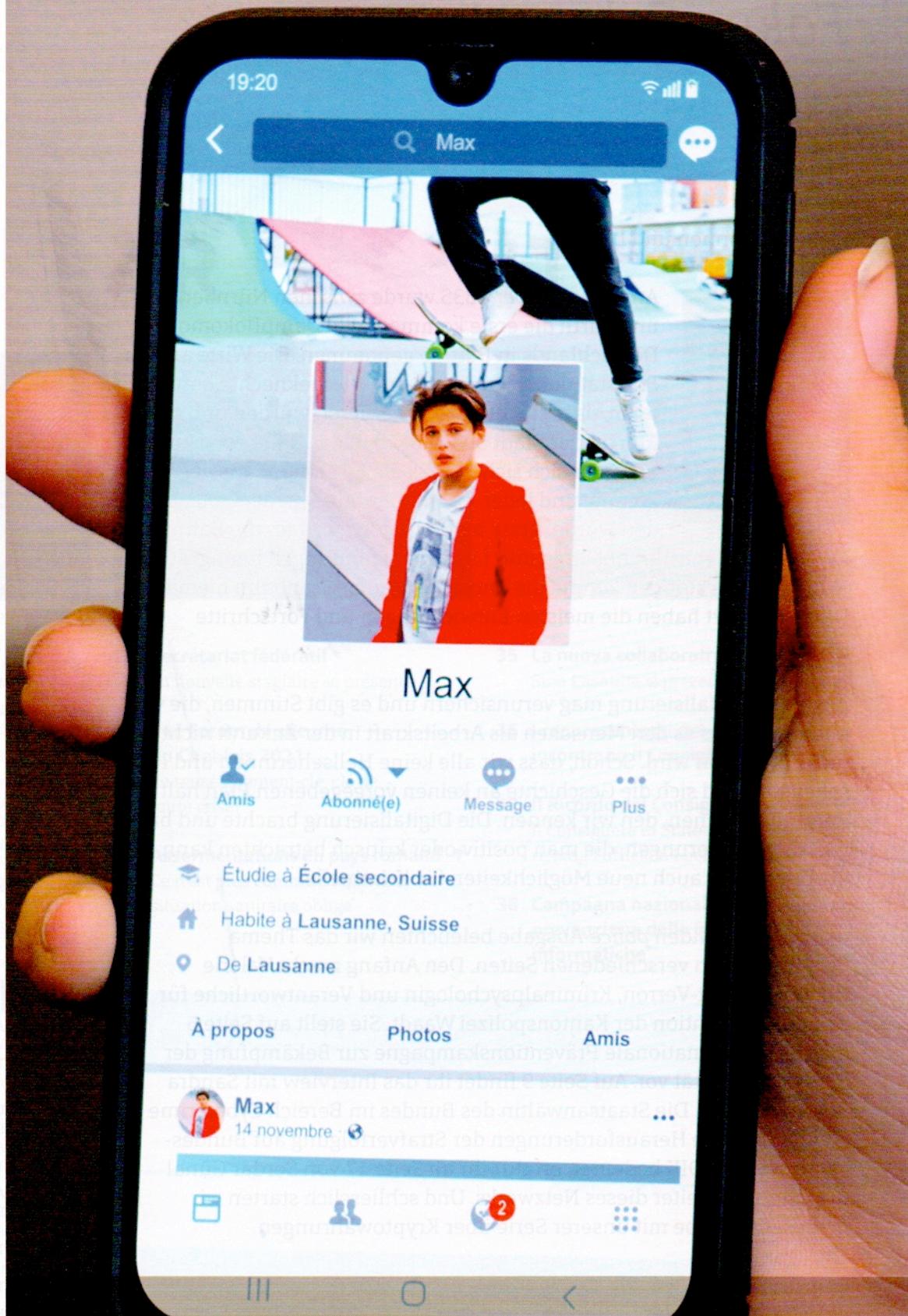
Das offizielle Organ
des Verbandes
Schweizerischer
Polizei-Beamter VSPB

Organe officiel
de la Fédération Suisse
des Fonctionnaires
de Police FSFP

Organo ufficiale
della Federazione
Svizzera dei Funzionari
di Polizia FSFP



www.vspb.org
www.fsfp.org



Interview mit einer Staatsanwältin des Bundes 9
Cybercriminalité: campagne de prévention nationale 24
Intervista a Orio Galli dell'Apcti 41

De quoi sera-t-il question?

Chères lectrices, chers lecteurs



Dans le cadre de la campagne nationale contre la cybercriminalité, vous pourrez lire un texte provenant de la section communication et relations publiques de la police cantonale vaudoise. À Lucerne, Noa Widmer a terminé son stage au secrétariat de la FSFP, Sina Casaulta lui a succédé il y a peu, elle se présente dans ce numéro de *police*.

Dans la partie régionale, un compte-rendu sur le 14e Forum de sécurité du Chablais qui a lieu fin 2021 sur le thème de l'importance du renseignement sans oublier divers articles sur des thèmes variés comme des assermentations en temps de pandémie, une exposition qui nous montre l'évolution de la technique dans le cadre des enquêtes policières, un polar écrit par un ancien commandant de police et un calendrier 2022 qui a laissé la part belle aux enfants de tous âges.

Enfin, le coup de projecteur se focalise sur un jugement tout récent dans lequel il semble non seulement normal de blesser un agent de la force publique mais où le Tribunal réduit encore la peine infligée pour ne pas «pénaliser l'avenir» du coupable ...

Jean-Daniel Favre



Campagne nationale de prévention des cyber-escroqueries.
(Photo: Meylan Productions)

Impressum

99e année

Total tirage diffusé: 25 756 ex.
(Certifié REMP/FRP)

Prix: Pour les membres, compris dans la cotisation / Autres fr. 50.-

Publication mensuelle

Toute réimpression, même partielle, est soumise à l'autorisation de la rédaction, sous indication des sources. Les exemplaires justificatifs doivent être remis directement à la rédaction.

Rédaction police

Alexia Hungerbühler, rédactrice en chef
Jean-Daniel Favre, rédacteur
FSFP, Villenstrasse 2,
6005 Lucerne
Tél. 079 616 75 05
jd.favre@fsfp.org



**Fédération Suisse des
Fonctionnaires de Police FSFP**

Abonnements: Secrétariat fédératif
Villenstrasse 2, 6005 Lucerne
Tél. 041 367 21 21

Impression et expédition

Brunner Medien AG
Arsenalstrasse 24, 6011 Kriens
Tél. 041 318 34 34, Fax 041 318 34 00

Vente d'annonce et consultation

Brunner Medien AG
Arsenalstrasse 24, 6011 Kriens
Toni Heller
t.heller@bag.ch
Tél. 041 318 34 85



Délai pour la prochaine édition:
Textes rédactionnels: 25 février 2022
Annonces: 28 février 2022

printed in
switzerland

En vrac →

Informations diverses sur l'actualité en lien avec la police

De son expérience de commandant d'un grand corps de police, il a trouvé matière à écrire un roman policier que j'ai découvert par hasard. Par hasard aussi dans un quotidien, j'ai vu un compte-rendu sur une exposition «La preuve par l'image» visant à mettre en avant les « images-preuves » collectées entre les années 30 et 70 (de l'autre siècle) par la police fribourgeoise. Et un appel aux enfants pour le calendrier 2022 de la police du Valais.

Texte: Jean-Daniel Favre; photos: Musée gruérien, pol cant VS

Le mystère du Monument Brunswick

Certains se souviennent de lui comme le présentateur vedette du TJ, d'autres comme du directeur du journal La Suisse, d'autres encore comme du commandant de la police cantonale vaudoise, Eric Lehmann, puisque c'est de lui qu'il s'agit vient de publier un roman policier sous le pseudonyme de Le Groumeur (en genevois c'est un rôleur).

L'action se passe en Suisse romande et à Vérone (situé bizarrement en Toscane?) avec plusieurs enquêtes parallèles menées par diverses polices. L'auteur a l'air de prendre plaisir à raconter cette histoire, usant du langage du cru, voire cru tout court, son texte rappelant plus Frédéric Dard qu'Agatha Christie ... sans oublier des scènes indiquant que l'enquêteur a dû payer de sa personne! Le Groumeur a aussi placé dans son polar des personnages qui font penser à des personnes ayant réellement existé et qu'il a rencontrés au cours de sa (de ses) carrière! Il profite aussi de nous dire ce qu'il pense de cette féminisation des mots et du langage épïcène à la mode aujourd'hui ...

La preuve par l'image

C'est le titre d'une exposition qui se tient jusqu'au 27 février 2022 au Musée gruérien de Bulle dont le thème est justement la photographie. Il s'agit de photos relatives à des enquêtes de tout genre, du meurtre crapuleux à l'accident de train, du braquage d'une banque à un incendie de grande ampleur.

En fait, la police cantonale fribourgeoise se sert de la photographie pour étayer ses dossiers d'enquête depuis 1910, d'une manière plus fréquente depuis 1945. Cela fait des masses de documents qui dorment dans les archives de l'État de Fribourg, dans celles de

dite police ou de la Justice. Depuis quelques années, il a été décidé de procéder à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine audiovisuel. Environ 5000 documents sont à scanner. Jusqu'à présent, 1500 ont été numérisés. En collaboration avec le Musée gruérien, le Pouvoir judiciaire, la Police cantonale et les Archives de l'État dévoilent pour la première fois environ 200 reproductions et objets collectés entre 1930 et 1970. Une difficulté supplémentaire, la loi fribourgeoise sur la protection des données est très stricte et on ne peut montrer ce que l'on veut aujourd'hui alors qu'à l'époque les noms des coupables comme des victimes figuraient en toutes lettres dans la presse locale ...

Ces photos sont aussi l'occasion de voir des endroits tels qu'ils se présentaient des décennies plus tôt et alors que maintenant ces lieux ont changé. C'était aussi le temps où les gens ne jouaient pas au petit reporter avec leur Natel et seules les photos de police prises sur le moment témoignent du drame. Même s'il ne s'agissait pas de vues avec une recherche de beauté, quand elles sont regardées aujourd'hui, certaines dégagent une sorte de nostalgie.

L'exposition permet aussi de se rendre compte de l'évolution du travail de la police, à titre scientifique. Il y a l'utilisation qui se généralise de la photographie que ce soit pour fixer les lieux ou pour dresser l'inventaire des traces et des indices. Elle sert aussi lors de reconstitutions. Elle permettait également de pouvoir présenter aux victimes une image aidant à identifier ou non le coupable. Et il y a aussi les premières identifications grâce aux empreintes digitales, aux traces laissées sur place pour en arriver à la recherche d'ADN si connue de nos jours. La façon de travailler



aussi est intéressante: le policier faisait un relevé sur place puis il le reproduisait sur la photographie ad hoc au moyen d'un crayon rouge, dite photo étant jointe au rapport.

On apprend aussi que l'institution des patrouilleuses et patrouilleurs scolaires existe depuis 1953. Peu de photographies sur le sujet important qu'est la protection routière, effectuée au départ par des élèves pour d'autres élèves et qui depuis est plutôt accomplie par des adultes.

Signalons encore que tous ces témoignages ont été numérisés et sauvegardés avec le soutien de Memoriav une association qui s'engage activement et durablement pour la sauvegarde, la mise en valeur et l'utilisation à grande échelle du patrimoine audiovisuel sur tout le territoire de la Suisse.